

La Paracha de la Semaine

VAETHANANE

« J'ai supplié D-ieu à ce moment en lui disant... » (Dévarim 3/23)

La paracha de la semaine commence avec la tentative de Moshé de convaincre D-ieu de le laisser rentrer en terre sainte. Il supplie le Créateur avec 515 prières, le chiffre 515 correspondant à la valeur numérique du mot vaet'hanan j'ai supplié, jusqu'au point où D-ieu lui demande d'arrêter de prier, sinon Il ne pourra plus refuser...

Au sujet du mot vaet'hanan Rashi nous dit : « à chaque endroit où on utilise un langage de supplication, c'est une allusion à la demande d'un cadeau gratuit. Même si les tsadikim (les justes) ont la possibilité de faire valoir leurs bonnes actions lorsqu'ils prient, ils demandent à D-ieu un cadeau gratuit ».

Pourquoi demander un cadeau gratuit si l'on peut se prévaloir d'arguments de négociation convaincants?

Les tsadikim le savent, lorsqu'on présente une ardoise de points positifs, aussi grande fut-elle, on entraîne l'ouverture de son dossier par le tribunal céleste dont l'argument est : si tu crois que D-ieu te doit quelque chose, voyons voir si toi tu ne Lui dois rien... Le fait de faire des comptes avec le ciel ne pourra jamais être à notre avantage car il faudrait être encore plus parfait que Moshé lui-même pour avoir les épaules d'un tel comportement et affirmer que D-ieu nous est redevable.

Par conséquent la prière ne peut se formuler que sous la forme de la demande d'un cadeau qui ne nous est pas du, un cadeau gratuit matnat 'hinam

Le Zohar Vayichla'h nous apprend qu'entre la prière de Moshé, celle de David et celle du pauvre, D-ieu préfère la prière du pauvre. Et lorsque sa prière se présente Ha-shem demande qu'on bloque toutes les autres prières et qu'on fasse passer celle-là en premier car « Je ne veux pas que le tribunal céleste/beth din s'interpose entre le pauvre et Moi ».

L'expression « le pauvre » ne doit pas être prise au sens littéral. Il s'agit de l'état d'esprit qui doit accompagner une prière afin que celui qui la formule ne soit pas

scruté au microscope par le tribunal céleste. Pauvre signifie : je me présente devant Toi mon Dieu, dénué de tout mérite. Car même les bonnes choses que j'ai faites, je n'ai pu les faire que grâce à Toi et Tu m'as tellement donné et Tu me donnes encore, comment pourrai-je croire que Tu me doives quelque chose. Comment pourrais-je grogner et sous-entendre ainsi que Tu m'as donné moins que ce que je mérite. Non je demande un cadeau, gratuit.

C'est dans cet état d'esprit que l'on doit prier, sans réveiller de comptes parce que nous n'en faisons pas nous-mêmes. Pour cela il faut croire d'une foi parfaite que D-ieu est prêt à accéder à nos requêtes gratuitement, même si nous sommes comme nous sommes et avons fait ce que nous avons fait. Et il faut savoir que le doute sur le fait que notre prière soit acceptée est en soi un calcul qui entraîne aussi l'intervention du tribunal céleste qui lui ne fait pas dans le gratuit. Car sa fonction est justement de permettre le maintien du monde grâce à des règles bien précises. Il en faut aussi.

Dans le Likoutey Moharan 78, tome deux, Rabbi Na'hman enseigne qu'il existe un trésor de dons gratuits grâce auquel le monde a pu tenir avant que la Torah ne soit donné. Et ce trésor, nous en profitons encore aujourd'hui grâce au tsadik qui y a accès. Rabbi Nathan explique que Moshé voulait profiter de ce trésor afin de rentrer en Israël malgré le décret divin et il a failli réussir mais D-ieu lui demanda d'arrêter car le temps du dévoilement d'une telle bonté n'était pas encore arrivé (Likoutey halakhot, Matana, halakha 5).

Rabbi Nathan enseigne par ailleurs que le travail des justes authentiques de toutes les générations a été de dévoiler graduellement cet amour gratuit (Likoutey halakhot Chabat 7).

Et aujourd'hui le temps est arrivé, c'est le temps de la délivrance finale qui aura lieu grâce à l'amour GRATUIT/ ahavat 'hinam. Un amour divin, dévoilé à son paroxysme, qui fait que même si nous sommes descendus là où nous sommes descendus,

même si nous n'avons pas le niveau de nos prédécesseurs, nous allons profiter de cet amour gratuit et infini de D-ieu. C'est la raison pour laquelle il a créé le monde.

Il suffit d'y croire et d'arrêter de trop faire de comptes avec le ciel, avec les autres et avec soi-même. C'est parce que c'est illogique que c'est juif... Chabbat Chalom

Sefer Hamidot

CONNAISSANCE

Recueil alphabétique de toutes les qualités auxquelles l'homme doit aspirer ainsi que celles qu'il doit corriger. "C'est lui qui a fait de moi un juif" a dit Rabbi Nahman de Breslev en parlant de ce livre.

• Parfois Dieu fait vivre à l'être des choses afin qu'il comprenne par leur intermédiaire Sa compassion et Sa divinité.

• Celui dont la tête est confuse devra prendre l'habitude de réciter la prière du prophète Habacuc (Habacuc 3/1-19).

• De même l'étude du Sifté Cohen (Chakh, décisionnaire de la loi juive) et la consommation de graines de blé (sont des remèdes pour un esprit confus).

• Les aliments consommés par un être humain engendrent chez celui-ci la nature propre à ces aliments.

• Le goût du blé amène de la connaissance véritable (daat) à l'être humain.

• Le vin et les bonnes odeurs rendent intelligent.

• A cause du conflit, l'esprit de l'homme n'est pas clair.

• L'homme souffre plus en voyant une chose qu'en apprenant qu'elle s'est produite.

• Celui qui s'occupe d'étudier la Torah et de faire du bien reçoit la compréhension.

• En mangeant du pain le matin on obtient la sagesse.

• Dieu octroie Sa prophétie à un prophète dont la mission est temporaire, même s'il n'est pas intelligent.

Réfoua Chéléma pour
Haim Aaron Lev ben Rivka

Réfoua Chéléma pour
Amram ben Rahel et Eli ben Simha

Likoutey Etsot LES YEUX

- En voyant le visage du tsadik, l'homme peut guérir de la dépression et sortir de sa léthargie et sa paresse. C'est ainsi qu'il peut se libérer de tous ces mauvais instincts et de ce qu'ils engendrent.
- Le désir sexuel dépend des yeux. Les Tsitsith sont les yeux. La mitzvah des tsitsith protège donc contre l'immoralité et la guérit.
- Le mensonge porte atteinte aux yeux au plan physique au plan

spirituel.

- Celui qui a le mauvais œil n'aura pas de fils qui lui survivent après sa mort.
- Par le simple fait de voir le tsadik, l'homme peut améliorer sa conduite et accéder à la sainteté.

Mila d'ebdihouta LA BLAGUE DE LA SEMAINE

La joie authentique est la joie d'être en état de proximité avec son créateur et d'accomplir sa volonté avec amour. Si ce niveau n'est pas encore atteint, Rabbi Nahman conseil de se rejouir par toute sorte de choses pour éviter de tomber dans le chaos absolu qu'est la tristesse, ennemi juré de la joie.

C'est une mère juive qui crie dans le bus:

- « Y a-t-il un médecin, SVP vite un médecin !!! »

Un jeune homme de 30 ans accourt et dit

- « je suis médecin! »

La dame lui répond alors : « Tu veux pas que j'te présentes ma fille ? »

Sia'h Sarfei Kodesh CONVERSATIONS DES ANGES

Florilège de paroles exprimées par le Rav Lévy Itshak Bender qu'il entendit des Anciens de Ouman

Compilé par le Rav Avraham Weitslandler - Traduction : Chmouel Darmon

Rabbi Nathan se plaignait devant Rabénoù : Pourquoi avait-il tant d'obstacles lorsqu'il devait se rapprocher de lui ?

« Ah! je t'ai attrapé dans mon filet ! » lui dit Rabbi Nahman

Rabbi Nathan lui répliqua alors :

« Attachez-le bien, et que je n'y sorte plus ! »

Prière de la semaine NE PAS T'OUBLIER

Aide-nous Eternel à être toujours content de la part que nous avons. Que notre Torah soit notre occupation permanente et notre travail une occupation temporaire. Et même pendant la petite heure où nous devons nous adonner à un certain travail ou commerce pour les nécessités de notre subsistance, que nous soyons attachés à Toi et à Ta sainte Torah et que nous ne T'oublions pas ne fut ce qu'un seul instant.

Ouman
Rosh Hashana 2017

CONTACT
FRANCE : 01 77 47 34 47
ISRAEL : 054 740 43 66

GO.TO.OUMAN@GMAIL.COM

RESERVEZ DÉS MAINTENANT!

La Citation de la Semaine

par David-Yits'haq Trauttman www.lapausecafe.org



La Tora correspond au concept de mesures.”

RABBI NA'HMAN, LIQOUTÉ MOHARAN I, 56

Commentaire :

Si nous désirons regarder quelques secondes une lumière puissante, nous devons contracter nos yeux afin de ne pas être éblouis. La lumière spirituelle de D-ieu est immense et elle doit se contracter afin de pouvoir être perçue par l'entendement humain.

Dans chaque lettre de la Tora se trouve la lumière d'Hachem. Lorsque nous lisons quelques versets, nous entrons en contact avec cette lumière et la faisons entrer en notre âme. Également,

une lumière importante se trouve en lesmitswoth que le Créateur nous a demandé de faire.

C'est pour cela que chaque mitswa représente une occasion unique d'établir un lien merveilleux entre nous et le Maître du monde. Peu importe la mitswa que nous faisons : la lumière qui entrera en notre âme pourra nous éclairer d'une façon puissante si nous le désirons.